

Durant ce temps, la masse s'assèche et les agents atmosphériques en réagissant en elle, la divisent, l'amoussent et neutralisent les substances nuisibles qu'elle recèle.

Cette longue exposition au contact de l'air n'est pas indispensable pour amener les matières vaseuses à l'état où elles peuvent être utilisées comme engrais. Leur bonification peut être hâtée en les stratifiant avec de la chaux vive et comme moyen de les appliquer plus tôt aux terres arables. La chaux détermine leur dessiccation et elle décompose en même temps les substances organiques et détruit tout ce qui est nuisible à la végétation. Quand l'opération a été bien faite, le compost est bon à être employé au bout de six semaines à deux mois. Dans le cas où l'usage n'est pas fait immédiatement, il faudrait le mettre en tas et recouvrir d'une bonne terre.

Importance des prairies naturelles et artificielles.— Pour se bien représenter l'utilité et l'importance des prairies, le cultivateur doit se souvenir que toutes les fois qu'il vend une récolte en plantes épuisantes, c'est une portion de cette même force productive de sa terre qu'il porte au marché. Toutes les fois qu'il fait manger à ses bestiaux les fourrages provenant de ses bestiaux, c'est une portion de cette même force productive qu'il rend à la terre. C'est par le fumier seul qu'il peut enrichir sa terre, et c'est par les plantes des prairies qu'il peut produire des engrais.

Hersage des céréales.— Tous les ans, au printemps, il y a une période où il se forme à la surface du sol une terre plus ou moins dure qui, s'oppose au développement des pousses latérales; alors le blé ne peut taller et il peut en résulter une grande perte, car chacune des talles doit donner son épi. Dans toutes les terres un peu fortes, il faut donc donner un hersage énergique; et dans ce cas le cultivateur ne doit pas regarder derrière lui, c'est à-dire ne pas s'inquiéter des plantes que les dents de la herse peuvent arracher. Celles qui restent tallent avec tant de vigueur aussitôt après avoir été hersées que les vides sont bientôt comblés.

Ouvriers de ferme.— La bonté et la quantité du travail obtenu pour une somme donnée, doivent déterminer les dépenses d'une exploitation rurale. Un bon ouvrier peut, dans le même temps, faire autant d'ouvrage que trois mauvais. La bonne exécution du travail est importante pour beaucoup de plantes. Il ne suffit pas que les ouvriers soient laborieux, il faut qu'ils soient de bonne volonté et aient l'habitude de l'ouvrage qu'on leur fait exécuter.

Produits agricoles pour la vente.— La production de beaucoup de plantes destinées à la vente donne un produit immédiat, mais dans beaucoup de circonstances elle est médiatement préjudiciable au cultivateur.

L'exposition provinciale de Montréal.— Le conseil de ville de Montréal ayant voté un bonus à la compagnie de l'exposition Provinciale de Montréal, cette exposition se tiendra du 4 au 9 septembre inclusivement.

Les chemins de campagne.— Un journal d'Ontario prétend que de bons chemins de campagne augmenteraient de 50 pour cent la valeur de chaque ferme et les profits de tout cultivateur dans le pays. Le transport deviendrait plus rapide et plus économique. Les chevaux, les voitures et les harnais dureraient beaucoup plus longtemps. On se visiterait plus souvent, par là la vie campagnarde serait plus agréable, la population resterait sur la ferme et les terres deviendraient en plus grande demande.

Tandis que les autres classes de la société profitent par les idées plus modernes par les progrès du siècle, le cultivateur reste embourbé pendant six mois de l'année et s'étonne pourquoi il n'avance pas aussi vite que le reste de l'humanité. De bons chemins de campagne lui seraient dix fois plus importants que les chemins, et cependant il ne s'en trouve pas sur ce continent, ou presque pas.

Il semble que le gouvernement ferait chose utile en encourageant l'entretien des chemins publics. Si chaque cultivateur, par exemple, recevait une indemnité pour entretenir la partie de la route qui longe ses terres, nous aurions bientôt de bons chemins. Une légère indemnité serait suffisante, car le cultivateur voudra bien comprendre qu'il profitera le premier des améliorations faites.

C'est là une question que nous conseillons à nos législateurs d'étudier attentivement.

Direction à suivre pour traiter la colique chez les chevaux.— Au contenu d'une petite bouteille de Pain Killer, soit un quart de grande bouteille ajoutez une chopine d'eau chaude ou froide, adoucissez avec de la mélasse, agitez bien pour mêler la moitié une première fois, et le reste dans 10 ou 15 minutes si la première dose ne suffit pas. Ce remède on le verra, est infaillible, 25 cts la grande bouteille.

South American Nervine.— Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind, dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

Tolian sanitaire de Woolford.— Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

Rhumatisme guéri en un jour.— Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.

RECETTES

Boisson des animaux

L'eau froide est mauvaise pour les jeunes animaux et les chevaux en suoir à la suite d'un rude travail. On ne doit donner aux animaux, à jeun ou échauffés, que de l'eau qui a été exposée au soleil ou qui a séjourné quelque temps dans les réservoirs de l'écurie. Il convient aussi de l'additionner d'un peu de farine et de jeter dessus une forte poignée de foin. On doit faire boire avec ménagement, après un fort repas de nourriture sèche, de son et de grains. Si les animaux ont souffert de la soif, l'eau doit leur être distribuée régulièrement et avec modération.

Mastic à greffer.

Prenez 25 parties de coltar, 20 parties d'huile de lin et 100 parties de craie. Bien mélanger ces matières ensemble pour en former un bon mastic qui pourra être employé non-seulement pour les greffes, mais encore contre diverses maladies des arbres. Il pourra être utilisé pour l'élagage des arbres, en protégeant efficacement les places où l'écorce aura été rongée.